

Journal de marche du groupe Tito (3 juin 1944 - 10 février 1945)

conservé au musée de la Résistance et de la Déportation, Besançon.

Les extraits proposés ci-dessous correspondent aux épisodes 2 et 7 des *Journaux intimes de la libération*, série de 10 films courts à découvrir dans la partie « Compléments ».

Épisode 2 : Le plan Vert

Mardi 11 juillet. Travaux divers. Visite du capitaine américain (Paul) et de Prost. Ces chefs accordent une grande confiance au groupe Tito.

Journée pluvieuse et morne, patrouille, ravitaillement plus difficile, étant donné la prise en charge momentanée des 47 rescapés.

Mercredi 12 juillet. RAS. Reconnaissance en vue d'un nouveau camp. Nous apprenons que des « Cosaques » sont stationnés à l'Isle-sur-le-Doubs, destinés paraît-il à détruire les maquis. Cette nouvelle n'émeut nullement les membres de notre groupe. Courage. Loyauté. Espoir.

Jedi 13 juillet. Une expédition partie le 12 courant est destinée à faire sauter le pont de Clerval et deux postes d'aiguillage. Quinze hommes participeront à l'expédition, commandés par le chef de groupe Tito. Le départ a lieu à 21 h 45. Au cours de la journée, le changement de camp a bien été effectué. Bonne volonté de tous. Le groupe augmente ce jour de trois unités. Le Belge, Oliviero et Fil de fer, ce qui porte son effectif à 23.

Notre nouvelle position s'avère assez sûre, cependant elle ne permet pas de se bercer dans une torpeur totale. Plus que jamais nous devons penser à notre sécurité.

Ce jour même, après visite de Prost, nous sommes avisés d'une attaque probable au cours de la nuit du 13 au 14 juillet. Les quelques hommes ne partant pas en expédition vont coucher dans un des bois voisins.

Vendredi 14 juillet. L'expédition pour Clerval s'effectue par La Grange Auteuil. Le temps est magnifiquement étoilé, une vraie aube de fête républicaine. L'opération ne peut que réussir.

Le trajet du camp à Clerval est de 17 km. Bien que chargé assez lourdement, chacun parvient aisément au terme assigné.

Une reconnaissance est effectuée par Tito et deux hommes, le Tueur et Nippon. Tout va bien. RAS. Le gros de la troupe les rejoint et chacun se voit attribuer un poste de garde.

Les explosifs sont placés au pont par le chef, assisté de Gabin et Tatoué, aux postes d'aiguillage, le Gorille, le Centaure, le Nippon et le Tueur.

Les charges sont, au pont, de 36 kg d'explosif, aux postes d'aiguillage, de 2 kg chacun.

Les explosions sont alternatives, ce sont d'abord les postes, puis le pont.

L'explosion du pont est formidable. Auparavant, les habitants d'une maison voisine avaient été prévenus de quitter leur habitation. Ceci en vue d'un effet trop puissant causé par la déflagration. À 3 h 50, tout est terminé, nous traversons le pont du Doubs et là, Tito ordonne de tirer une salve en l'honneur de la fête nationale.

Épisode 7 : L'amalgame

Vendredi 15 septembre. Le beau temps est revenu. Aujourd'hui une question nous tracasse. Va-t-on s'engager ?... Tito décidera, il sera suivi partout. Pourvu que le groupe ne soit pas dissous.

17 h 40. Expédition. Chaque soir, des signaux sont faits aux Boches depuis la pâture de Brisepoutot. Il s'agit de cueillir ces traîtres.

Jedi 21 septembre.

Voilà le beau temps revenu. Le ciel est bleu, les filles semblent belles. Vercel se réveille accueillant. Les groupes sont réorganisés.

17 h. Les engagés s'embarquent dans des camions du RICM (1er régiment de France). Notre séjour à Vercel aura été court et c'est bien dommage.

17 h 30. Nous débarquons à Orve et prenons contact avec les nouveaux officiers. Impression générale satisfaisante. Finie pour nous, la vie de bohème du parfait maquisard. Finis, les va-nu-pieds superbes. Nous voici versés dans l'armée régulière. À nous le régime Beans and potatoes !

Mardi 26 septembre. Jour solennel. Nous signons notre engagement et touchons deux tenues. Nous voici habillés. Aussitôt, les gaziers endossent leurs uniformes. Sous le gros casque rond qui tombe sur les yeux, on ne reconnaît plus personne. Pleurons nos défroques héroïques. 18 h. Douze gaziers partent en corvée en camion pour Sancey puis La Joux.